

# Le travail est-il toujours à la mode ?



Le travail est-il  
toujours à la  
mode ?

- Le travail n'a pas toujours existé
- Il est à la base du mode de production capitaliste
- Il structure le temps social
- Il structure l'ordre hiérarchique

Un choix politique a été fait de continuer à travailler presque autant malgré les gains de productivité et de consommer en masse

Sommaire

- I. **Le travail, vieux comme le monde ?**
- II. Ne veut on plus travailler?
- III. Repenser le travail.
- IV. Peut-on se passer de travailler ?

Introduction : le travail, un terme polysémique

→ Def : activité par laquelle les humains transforment le monde naturel et social et se transforment eux-mêmes.

→ ≠ emploi : situation qui relie un travailleur à une organisation par laquelle transitent des revenus et des garanties sociales.

Le travail dans l'économie néo-libérale mainstream : de la désutilité du travail

Confusion travail - emploi → restrictif

Le travail est une marchandise comme les autres

**Postulat : l'homo economicus a *par nature* une préférence pour l'oisiveté.**

Il arbitre en permanence entre oisiveté et travail.

Il travaille si le salaire compense la désutilité (contrainte) du travail.

Le prix du travail = salaire

Le salaire = productivité marginale du travailleur

***Le travail est donc une punition, compenser par un salaire.***

I. Ne veut-on plus travailler ?

Si ! le travail reste une valeur importante, particulièrement en France

Et on continue de travailler intensément :

Mais les acceptions du « travail » se transforment

Avant : le travail comme finalité

Faire carrière dans la même entreprise

- Devenir cadre
- Avec un salaire au forfait
- Quitte à courber l'échine
- Faire du travail une priorité

Aujourd'hui : Le travail comme un moyen

- Préférer un CDD
- Puis faire le tour du monde
- Faire les heures indiquées sur le contrat
- En acceptant moins la contrainte
- Faire du travail un moyen pour s'enrichir, s'éclater et profiter

**Le dé-travail, nouvel objet sociologique**

Matthieu Fleurance, 30 ans, membre cofondateur du collectif « Travailler moins »

- *Dé-travailler, c'est diminuer volontairement son temps de **travail contraint**, sans exploiter celui des autres, **démarchandiser** du temps et **repenser nos modes de vie***
- Calculer son « RIB » (revenu induit par ses besoins) et convertir cette somme d'argent en un temps de travail nécessaire → arrêter de perdre sa vie à « vouloir la gagner »
- travailler moins → gagner moins → consommer moins → produire moins et mieux → **prendre soin d'une planète en péril.**
- ras-le-bol de la « *pression sociale* », et de la « *grosse culpabilité* », tabou qui entoure le travail **productiviste.**
- Le dé-travail ou droit à la paresse, une valeur politiquement située à gauche, dans la lignée de K Marx, Paul Lafargue et JM Keynes
- La toile de fonds sociologique : le travail s'inscrit désormais dans une société hédoniste où l'individu est roi et *maître de son destin* : pas toujours compatible avec l'emploi !

A laquelle s'ajoutent :

- « *Ne pas passer sa vie à la gagner* » : l'hédonisme post 68
- Un Etat social protecteur
- 40 ans de management incompris et douloureux
- Un processus au long cours de diminution de la durée annuelle effective de travail = 6 semaines de congé en plus en 30 ans
- Une quête de sens à son travail : le problème de l'éthique
- Un monde ultra-productiviste et capitalo-centré a de nouveau contribué à transformer le rapport au temps
- **Les nouvelles technologies** → avènement de l'instantanéité, de l'immédiateté et de l'urgence dans la société
  - enferme les individus dans un horizon de très court terme
  - met à l'écart la capacité d'engagement dans le temps
  - Diminution du collectif
- **La mondialisation** → compétition économique a basculé dans le champ du temps.
  - → des habitudes de zapping apparaissent sur le marché du travail
  - → attentes sur le télétravail et preuves sur le développement durable.

### → **le travail /emploi n'est plus une obligation morale**

- + un rapport de force sur le marché du travail de l'emploi qui s'est inversé :
- Des emplois qui ne font plus rêvés : le brown-out, la maladie du rapport au sens de la vie
- **burn-out** : épuisement professionnel ↔ surmenage professionnel
- **bore-out** : épuisement ↔ ennui sur le lieu de travail
- **brown-out** : concerne principalement les cadres, mais pas seulement ↔ baisse de tension liée à l'absence de sens du monde du travail : les **bullshit jobs**

Du travail oui, mais des *emplois à la con*, non ! Donner un sens à son travail

- Pauvres mais libres, les micro-entrepreneurs de plus en plus nombreux
- 1,06 million d'auto-entrepreneurs
- 90% touchent moins de 1 400€ / mois.

Le sens donné au travail devient un enjeu de santé publique.

- Des démissions qui s'accélèrent ...
- Tout cela → un nouveau rapport au travail à l'emploi, l'esprit *Tuche*

L'identification des **bullshit jobs**

→ l'exigence de nouvelles conditions de travail

- quiet quitting
- grande démission durant la pandémie

Travailler pour vivre et non plus vivre pour travailler

- Des horaires de travail flexibles et réduits,

- → du télétravail pour travailler « quand je veux, où je veux et si je veux »
- Une hiérarchie horizontale,
- De l'autonomie, une liberté décisionnelle, une progression professionnelle et du travail en équipe
- De la reconnaissance
- Un *bon* équilibre vie privée / vie professionnelle.
- Un salaire *décent*

Contraire de l'emploi et non du travail, le chômage n'est plus forcément honteux et devient une période de réflexion et de transition sur le travail

Des chômeurs expérimentent d'autres formes de socialisation, d'expression et d'existence plus bénéfiques et épanouissantes sur le plan individuel et collectif.

Des démissions revendiquées : Entre mars et mai 2021 : 11 millions d'Américains ont démissionné de leur emploi.

En France, la démission silencieuse (ou quiet quitting)

- Même la jeunesse chinoise *fait la planche* : ↑ éducation + enfants uniques choyés par leurs parents → beaucoup ont perdu la fibre révolutionnaire
- → ils recherchent une activité confortable dans des environnements rassurants et valorisants : mode, culture, numérique, divertissement.
- Tandis que les jeunes allemands désertent les emplois de cadres dirigeants  
*"Il est devenu plus difficile de trouver de jeunes professionnels qualifiés"*, Andreas Butz, responsable RH (Ernst and Young)

### Conséquences : le boom des reconversions

- Des sous et de la reconnaissance !
- Aspects considérés comme importants pour un emploi (en %)
- Quitte à gagner moins pour les moins jeunes

### III. Repenser le travail d'une finalité productiviste à un moyen de s'épanouir individuellement (égoïsme ?)

- Redonner du sens au travail
- Reconnaître un pouvoir ou un contre-pouvoir → contribution aux décisions importantes sur l'organisation de leur travail au quotidien.
- Mettre en place une gouvernance démocratique qui permet aux salariés de participer à ces décisions : codétermination / ESS
- Considérer les syndicats comme des partenaires sociaux au niveau de l'état
- Mettre en place des conventions citoyennes sur les sujets du travail (contenu, durée, rémunérations..)
- Resserrer l'éventail des salaires

### Ré-évaluer l'utilité sociale du travail

Le constat:

- La double peine des 1ers de corvée
- Le double dividende des détenteurs de bullshit jobs

Le remède :

- Travailler pour le bien commun
- Reprendre le goût et la responsabilité du collectif

### **Dans l'emploi comme ailleurs, ralentir pour délibérer**

Laboratoire interdisciplinaire d'évaluation des politiques publiques (Liepp) de Sciences Po

- Donner les moyens aux salariés d'élaborer leur propre conception de la qualité de leur travail pour la confronter ensuite à celle du management.
- Accorder à tous les salariés une demi-journée par mois pour se réunir en équipe et délibérer sur l'organisation, les impacts (y compris écologiques) et les finalités de leur travail.
- Accompagner les salariés par des médiateurs légitimes et autonomes par rapport au management (cf échec du droit d'expression des lois Auroux - Danièle Linhart, 1996).
- Changer le travail

### **II. Travailler 3 heures par jour ?**

- *Le droit à la paresse* – Paul Lafargue -1880
- Travailler moins transformerait le rôle du travail et notre civilisation
- Définition du travail : activité par laquelle les humains transforment le monde naturel et social et se transforment eux-mêmes.
- C'est un construit social → il est transformable

→ transformer le travail c'est :

- Transformation notre environnement
- Nous transformer nous-mêmes
- La transformation de notre société d'abondance matérielle

Rappel : une croissance de la productivité historique ! Et le temps de travail divisé seulement par 2

**Une diminution de l'abondance à relativiser par une diminution des dépenses liées au mal-être au travail**

- **Répartition des coûts du mal-être au travail :**
- 23 % = absences (accidents du travail, maladie professionnelle, absentéisme),
- 34 % = ruptures de contrat de travail du fait de l'employeur,
- 42 % = désengagements des salariés (démissions, ruptures conventionnelles, départs pendant la période d'essai).

**La richesse et l'ordre social que le travail implique seraient nécessairement remise en question au détriment des classes possédantes JM Keynes Lettre à nos petits enfants – 1930**

**Et si on déconnectait le revenu du travail ? C'est déjà fait !**

- Indemnités chômage
- RSA
- Bourses d'études
- Allocation adulte handicapé
- Allocations familiales
- Allocation congé de formation

- Retraite

### Moins travailler c'est aussi un environnement plus sain car travailler c'est

- Travailler autrement c'est aussi se transformer soi-même
- « Se changer soi-même pour changer le monde » *Gandhi*
- Remodeler les imaginaires pour que « l'être » soit plus prestigieux que « l'avoir » (publicités, réseaux sociaux...)

### Dégager du temps libre, mais pour quoi faire ?

→ Nécessite un accompagnement social comme l'avait fait le Front Populaire

Quoi faire de son temps hors emploi ? *La tyrannie du divertissement Olivier Babeau 2023*

**Le loisir hors de soi** : divertissement au sens pascalien (tourner le dos à ce qui est essentiel : la finitude de la vie et l'existence de Dieu) = activité passive : on ressort tel qu'on était avant.

- **Le loisir pour soi** : développement de soi : loisir studieux, se cultiver, développer le corps et l'esprit / lecture, musique, art, sport
- **Le loisir pour les autres** : création de lien social, œuvrer pour le *bien commun*
- Or l'explosion du temps de loisir a été phagocyté par le loisir hors de soi = temps perdu, aliénation, éloignement du bien commun : aucun accompagnement social des 35h00 (scrolling : 183 m/jr= 2h)

### Diminuer le temps de travail pour s'occuper du bien commun

D. Méda

- **Déf : Ensemble des dons de la nature ainsi que des savoirs et des biens publics accumulés par l'homme au cours du temps.**
- « **Commun** » : à la disposition de tous et accessible à tous hors marché → sans prix
- Ce sont :
- **Dons de la nature** : l'air, l'eau, la beauté des paysages, les minéraux, la faune et la flore + les multiples services qu'elle rend en pollinisant les fleurs, en absorbant le gaz carbonique ...
- **Biens publics** : la paix, la sécurité, les institutions, les services public, les parcs et bâtiments publics, les équipements tels que les canaux et les réseaux routiers téléphoniques, ferroviaires, électriques et gaziers, Internet.
- **Biens sociaux et politiques** : le lien social, la citoyenneté, les savoirs (scientifiques, politiques, organisationnels, l'information..), la monnaie ?

### Le coche loupé des 35h00

- 350 000 emplois créés mais aussi
- + de flexibilité
- + de précarité
- + de productivité => + de maladies professionnelles
- + d'inégalités
- Pas de politique publique type Front Populaire

→ du travail inégalement réparti mais également des loisirs inégaux en termes de capitaux culturel, économique, social et symbolique

**Mais un retour en grâce aujourd'hui de la diminution du temps de travail ou d'une autre répartition**

- Peut-on compter sur le progrès technique pour transformer le travail et les emplois ?
- Rappel : PT → gains de productivité → ↘ durée du travail ou ↗ PA des ménages et des entreprises
- Jusqu'à aujourd'hui : théorie de la destruction créatrice J. Shumpeter

### Quoi qu'il en soit l'IA pourrait remettre en cause l'ordre social

- Se substitue à la médecine de pointe
- A la matière grise. Ex : avocats
- À l'art : cf grève des scénaristes à Hollywood
- À l'ingénierie

→ contrairement à la RI et aux 30 Glorieuses, elle touche les métiers **non répétitifs** et à **matière grise**

### Conclusion

Le **travail** reste donc toujours à la mode, n'importe quel **emploi**, à n'importe quelle condition, non !

- C'est possible puisqu'il est une construction sociale.
- Mais changer le travail et l'emploi, c'est bouleverser l'ordre social
- Mais sauver la planète !
- Et renforcer la démocratie...
- Bref, faire du politique ... comme toujours

